Le Secret d'Hélène

par Paul Rouget

— Hélène, je suis Jeannine.

— Madame, je suis Pierre... Pierre de Courtial.

Et elle reste là, les bras tordus, les yeux démesurément ouverts, les lèvres frémissantes.

Ses cheveux blonds, ses cheveux magnifiques tombent sur ses épaules, ondulent, secoués par les tressaillements répétés de son corps.

Plus haut encore, l'homme et la femme redisent à ses oreilles :

— Je suis Jeannine.

— Je suis Pierre de Courtial.

Jeannine... Pierre de Courtial... Ces noms elle les a entendus déjà. Ces syllabes lui sont familières. Ces visages, elle les a vus, elle les connaît.

Elle se soulève instinctivement, raidie, les veines gonflées.

La sueur coule sur son front, sur ses tempes, sur ses joues, sur tout son corps en filets brûlants.

On dirait que tous ses nerfs se tendent sous une révolte de son être.

On dirait qu'elle veut faire un effort surhumain.

Jeannine... Courtial... les deux mots montent à ses lèvres. A son tour, elle les murmure.

Puis lentement elle se recule, elle glisse vers un canapé, sur lequel elle va se laisser tomber.

Elle n'en a pas le temps. Derrière elle la portière s'est soulevée. Berniatte qui veillait a paru, s'est avancé, l'a saisie de nouveau et entraînée.

Mais cette fois il sent en elle une résistance nouvelle. On dirait que la chair de l'infortunée tremble.

Néanmoins, il est le plus fort. Il la pousse, retraverse le salon, ouvre une dernière porte, resserre son étreinte sur le poignet de la folle qui, vaincue, s'abandonne avec un gémissement.

Et qui, une seconde plus tard, se voit dans une petite pièce tendue de bleu, meublée... meublée... mon Dieu !... comme une autre, comme un autre salon, dont l'image soudainement renaît au fond des ténèbres de son cerveau.

Des rideaux, de grands rideaux sont devant la fenêtre. Ils palpitent, un frisson agite l'étoffe lourde.

Et soudain voilà qu'ils s'entr'ouvrent... ces rideaux !

La folle, brusquement, a fait un pas en arrière. Et ses yeux, qui flambaient, s'immobilisent, regardant maintenant un homme qui vient de bondir, par l'écartement de ces rideaux et qui, à genoux devant elle, éperduement sanglote :

— Hélène... c'est moi... René... Reconnaissez-moi... Pardonnez-moi... Pitié...

Et cette voix, cette voix qui pénètre en elle... qui fait vibrer jusqu'aux fibres les plus intimes de son cerveau, cette voix, elle la connaît aussi.

Ses lèvres pâles se serrent, se contractent sous les dents qui les mordent. Du sang jaillit, les inonde, coule aux commissures, tache la peau blême.

Le visage devient livide... les traits convulsés, effrayants.

Un cri rauque sort de la poitrine.

Puis les bras se lèvent, se tendent ainsi que pour chercher un appui, un appui qu'elle ne trouve pas. Et elle tombe enfin, comme une masse, sur le tapis, reste immobile, morte, peut-être.

. . . . . .

Maintenant elle est étendue toute pâle encore sur le lit de sa chambre où Berniatte, aidé par des gardiennes, l'a transportée après sa chute... dans le salon bleu, préparé de longue main.

Le silence règne, profond.

Le docteur se tient près d'elle. La garde est assise dans un coin, où, la tête inclinée, elle s'assoupit.

Le praticien n'a pas quitté sa malade. Il veut être là quand elle va rouvrir les yeux après cette syncope, longue, bien longue en vérité, mais sans danger.

Il veut être là pour recueillir, lui, le premier regard qui s'échappera de ces prunelles cachées à présent sous le satin des paupières closes, savoir le premier si l'étincelle de l'intelligence y jaillira.

Il est convaincu de la réussite de l'épreuve tentée.

M. de Courtial, Jeannine et René Buel attendent tous trois, anxieux, comme on le devine dans une pièce voisine.

Ni les uns ni les autres n'ont voulu partir avant de connaître le résultat de cette scène véritablement dramatique à laquelle ils se sont prêtés.

Mais ils sont résolus à s'éloigner dès que le docteur leur aura dit : Sauvée, ou : Pas de changement.

René Buel fait pitié. Ecroulé sur un fauteuil, la tête dans dans ses mains, on pourrait le croire frappé de folie à son tour.

Cependant voici qu'en se penchant une fois encore vers le visage pâle, vers le visage convulsé de Mme Vernier, Berniatte remarque qu'un léger frémissement passe sur les paupières de la malade. Puis, des lèvres qui s'entr'ouvent, des lèvres blêmes, toujours jolies et jeunes cependant, sort un long soupir.

Il fait signe à la garde qui soudainement se lève.

Aussitôt les yeux d'Hélène apparaissent, un peu troublés encore, un peu effarés, mais à la lueur qu'ils reflètent déjà, le praticien est fixé.

— Elle est guérie ! murmure-t-il.

Il ne se trompe pas.

Le regard de la malheureuse erre autour d'elle, plein d'anxiété. Il se pose sur cet homme qui est là, près du lit sur lequel elle est étendue sur cet homme qu'elle voit pour la première fois.

Où est-elle ? Que fait-elle couchée là, sur ce lit, dans cette chambre ?

Le souvenir ne revient que lentement, il y a si longtemps que cette faculté est abolie en elle !

Mais doucement Berniatte parle. Et elle écoute en frémissant cette voix, qui semble venir de loin, cette voix qui murmure ces paroles :

Ne vous effrayez pas, madame... Je ne suis pas tout à fait un étranger et ne vous veux que du bien... Il y a longtemps, longtemps que vous étiez souffrante, très souffrante, et c'est moi qui viens de vous guérir.

A ce moment, d'un geste instinctif, les bras de Mme Vernier se soulèvent, se placent devant son visage comme pour chasser quelque vision douloureuse, son front se plisse, sa physionomie, un instant rasserénée, s'assombrit de nouveau.

Et elle balbutie :

— René... René...

Le docteur l'entend.

Il la laisse quelques secondes, puis il reprend :

— Vous voilà revenue à la santé. Maintenant tout ira bien si vous êtes raisonnable, si vous m'écoutez. Et je ne vous demanderai rien de bien difficile, rien de pénible.

Les yeux bleus, les grands beaux yeux profonds et troublants comme autrefois fixent Berniatte. Puis les lèvres laissent tomber un nouveau mot :

— Monsieur.

— Eh bien, madame ?

Encore une pause. Sur les prunelles les paupières battent. Des plis rident le front. L'effort inconscient se fait lentement mais sûrement vers le souvenir, qui peu à peu va émerger de l'ombre.

Elle dit tout à coup :

— J'ai dont été bien malade ?

— Oui, madame.

— Depuis longtemps ?

— Depuis longtemps.

— Des années peut-être ?

— En effet

— Où suis-je ?

— Ici, à SaintMandé, chez moi.

Et frisonnant tout à coup :

— J'ai été folie, n'est-ce pas ?

Doit-il nier ? à quoi bon. Il faudra toujours qu'elle sache. Il n'a qu'un court instant d'hésitation. Il répond :

— Oui, madame.

Le voile noir tendu sur son cerveau lentement se lève. La brume s'envole comme une fumée

— J'ai été folle.. Ah ! c'est vrai, je me rappelle à présent le jour où cette folie m'a prise où je suis tombée.

Elle passe encore la main sur son front. Ah les pénibles pensées qui y reviennent une à une.

Et les mots les mots troublants qui glissent sur ses lèvres :

— André... Jeannine... René...

Alors, tout à coup, essayant de se soulever, regardant autour d'elle :

Ah ! monsieur, vous êtes bien bon, puisque vous m'avez sauvée... puisque vous m'avez arrachée à cette sorte de grand rêve gris, dans lequel je marchais, sans souffrir, comme si je n'avais plus de cœur, comme si je n'avais plus de cerveau, comme si je ne sentais plus rien. Eh bien ! dites-moi, tout à l'heure, n'est-ce pas, dans une chambre... là, à côté, probablement, on m'a poussée... et j'ai vu... oui, j'ai vu... des personnes qui me sont chères...

La tête retombait sur l'oreiller parmi les cheveux épars. De nouveaux frissons secouaient ce corps de femme, souple, jeune et beau, malgré toutes les tortures endurées autrefois... malgré aussi cette longue détention.

Allait-elle avoir une seconde syncope ? Le docteur le crut.

Il s'était penché, et doucement il reprenait :

— Voyons, madame, soyez raisonnable, il ne faut pas vous fatiguer, vous faire mal en essayant de vous souvenir, demeurez en repos... ne songez pas... Je veille près de vous. Bientôt la joie vous sera rendue... vous retrouverez les vôtres... Demain, tenez, vous serez plus forte, nous causerons. Pour le moment, la tranquillité vous est absolument nécessaire... dormez donc, je le veux.

Elle se débattait faiblement sur l'oreiller, ses mains serraient le traversin.

Mais Berniatte parvint à rencontrer de son regard le regard de la malade.

Encore une fois, le fluide étrange, magnétique dont il était chargé fut tout puissant.

Les paupières de la jeune femme battirent à deux ou trois reprises.

Il avait pris les deux poignets d'Hélène, les avait ramenés sur sa poitrine. Il les serrait d'une pression énergique.

— Vous devez dormir, répéta-t-il. Obéissez-moi. Je le veux.

Après une minute, il abandonna les mains, longues, presque diaphanes, qui restèrent immobiles.

Sur les yeux, les paupières closes n'essayèrent pas de se relever.

Hélène, dominée par l'influence de cet homme avait obéi.

Hélène dormait.

La laissant à la garde de la femme chargée de ce soin, Berniatte regagna le salon où M. de Courtial, Jeannine et René, n'osant parler, se tenaient.

— Eh bien ? questionnèrent-ils avidement aussitôt qu'il entra.

— Eh bien, l'épreuve a réussi.

— Elle est sauvée ?

— Complètement.

Buel avait les lèvres serrées... Il évitait de regarder en face ses compagnons.

Mais ses mains étaient agitées nerveusement.

Il se redressait peu à peu.

Ce fut lui, le premier, qui, rassemblant ses forces, pris congé.

— Docteur, murmura-t-il en s'approchant de Berniatte, je pars...

— Partez... Et permettez-moi de vous remercier.

Ils se serrèrent la main. Puis le légionnaire vint ensuite vers M. de Courtial, qui le regardait tristement.

Et, d'une voix brisée :

— Mon capitaine...

L'officier l'interrompit :

— Ne vous reverrai-je donc pas ?

Buel secoua la tête.

— Non... Il me faut m'éloigner le plus vite possible... vous comprenez...

Les sanglots l'étranglaient.

— Courage !, murmura l'officier.

Le malheureux s'inclina devant Jeannine. Puis sans un mot de plus, il quitta le salon, reconduit par le docteur.

Un instant plus tard, Pierre et Jeannine prenaient congé. Eux reviendraient le lendemain pour avoir des nouvelles.

Ils n'avaient plus peur de souffrir en sa présence. La douleur était pour d'autres désormais.

. . . . . .

Une demi-heure après, le secrétaire de l'aliéniste entrait au bureau de poste de Saint-Mandé.

Sans perdre de temps, avant de regagner Paris où il devait dîner en joyeuse compagnie, il voulait prévenir M. Vernier de la résurrection morale d'Hélène.

Ce fut en sifflotant un air en vogue qu'il rédigea sa dépêche.

Puis il s'approcha du guichet, tendit la feuille de papier à un employé qu'il parcourut du regard.

— Soixante-quinze centimes, dit celui-ci en relevant la tête.

— Voilà.

L'employé ajouta :

— Seulement, je vous préviens que ce télégramme n'arrivera pas à destination ce soir : le bureau de là-bas sera fermé. Après sept heures, en province, les dépêches ne sont plus distribuées.

— Tant pis, murmura l'autre. Moi, j'ai averti tout de suite : c'est dans nos conventions, rien à dire.

Et, à part lui :

— Maintenant, en avant pour la rigolade. C'est ce brave monsieur qui paie. Dommage qu'on n'ait pas souvent des clients comme ça à la boîte... Ça ferait du bonl, et dame ! ce n'est pas à dédaigner !

XVI

L'ACCIDENT

— Qu'y a-t-il, Marietto ?

— Une dépêche qu'on apporte pour monsieur.

— Une dépêche ?... Donnez !...

(A suivre)

Publications légales

Etude de Me JOLIVET, Notaire à Reims, 5, rue Noël

ADJUDICATION

VOLONTAIRE A REIMS

en la Chambre des Notaires, 44, Cours J.-B.-Langlet, le Mercredi 19 Juin 1929, à 14 h., par le Ministère de Me Jolivet, Notaire, l'ensemble immeuble avec installation moderne de fabrication de vins mousseux en cuves closes, exploité à Reims, rue du Commerce, n° 4.

Mise à prix : 300.000 francs

S'adresser, pour tous renseignements, à Me Jolivet, Notaire.

VILLE DE TOURCOING

GRANDS TRAVAUX D'UTILITÉ PUBLIQUE

ENQUÊTE PARCELLAIRE

Nous, Sénateur du Nord, Maire de la ville de Tourcoing.

Vu la loi du 3 mai 1841 sur les expropriations, modifiée par la loi du 6 novembre 1928 ;

Vu les délibérations des 8 juin et 9 novembre 1928, par lesquelles le Conseil municipal a voté les projets de travaux ci-après :

I. — Ouverture d'une avenue entre l'avenue de la Gare et le carrefour des rues Carnot et Faidherbe ;

II. — Construction d'une salle de spectacles ;

III. — Construction d'un immeuble à usage de concentration des services publics ;

IV. — Construction d'un nouveau théâtre municipal ;

V. — Agrandissement de la Place Charles Roussel ;

VI. — Prolongement de la rue du Printemps ;

VII. — Mise à l'alignement de la rue de la Bienfaisance ;

VIII. — Ouverture d'une rue entre la rue Condorcet et le Square de l'Hôtel de Ville ;

IX. — Ouverture d'une rue entre la rue Fidèle Lehoucq et la rue Carnot en prolongement de la rue Chanzy ;

X. — Aménagement d'un pan coupé à l'angle des rues Edouard Sasselange et du Sentier ;

XI. — Ouverture d'une rue entre la place de la Victoire et la rue Thiers ;

XII. — Elargissement de la rue des Anges ;

XIII. — Elargissement d'une partie de la rue de Menin et création d'une place face à l'école des Beaux-Arts ;

XIV. — Création d'un parc public ;

XV. — Aménagement d'une réserve boisée (Gare des Francs) ;

XVI. — Agrandissement du terrain de jeux du Chêne Houpline ;

XVII. — Construction d'école et de logements au Clinquet et au Pont Rompu ;

XVIII. — Agrandissement de l'Hôtel des Pompiers.

Vu les arrêtés de M. le Préfet du Nord des 6 et 13 février 1929, et les décrets des 18 janvier et 22 mars 1929 qui ont déclaré d'utilité publique les projets dont il s'agit ;

Vu les plans et états parcellaires indiquant les immeubles à acquérir pour l'exécution de ces projets ;

Vu les arrêtés en date du 31 mai 1929, par lesquels M. le Préfet du Nord ordonne, sur lesdits projets, l'enquête parcellaire prescrite par le titre II de la loi du 3 mai 1841.

DONNONS AVIS :

Que les plans et états parcellaires ci-dessus visés seront déposés pendant huit jours, du vendredi 7 juin inclusivement au vendredi 14 du même mois également inclus, à la Mairie de Tourcoing, bureau du Secrétariat.

Les personnes intéressées pourront pendant cet intervalle, tous les jours, de 8 à 12 heures et de 14 à 17 heures, en prendre connaissance et produire, s'il y a lieu, leurs observations qui seront consignées sur un procès-verbal ouvert à cet effet.

Fait à l'Hôtel de Ville, le 5 juin 1929.

Gustave BRON.

Offres d'Emplois

METALLURGIE

MONTEURS-LEVAGEURS

pour hangars et charpentes métalliques, sont demandés par Société Saint-Sauveur-Arras, rue des Rosati, à ARRAS. — Faire offres. 49124.

Sté rue de Cheuffage industriel, 11, rue du Vert-Bois, tl, LILLE, demande :

Fumistes et Chef Fumiste

Inutile se présenter si pas références 1er ordre. Se présenter de 17 h. à 19 heures. 49.137.

TOURNEURS

pour tours révolver sont demandés, bons salaires. S'adresser chez VAN DE STEENE et GABEL, Robinetterie Générale, 43-44, rue Saint-Antoine Roubaix. 49.139.

Manœuvres spécialisés

pour machines-outils, sont demandés, bons salaires. S'adresser chez M. VAN DE STEENE et GABEL, 43-44, rue Saint-Antoine, Roubaix. 49.140.

ON EMBAUCHE

FILLES et GARÇONS de 13 à 18 ans, très bons salaires, travail facile, 203, Ed V. Hugo, Lille. 49.153.

DÉCOLLETEURS

OUVRIERS, OEMI-OUVRIERS et APPRENTIS demandés, 17-19, rue des Sept-Ponts, à Roubaix. 3362.

LA SOCIÉTÉ LILLOISE

de Tôlerie Générale, 101, rue de Douai, LILLE, demande BONS 1/2 OUVRIERS au courant de la cuisinière. 39.487.

ON DEMANDE

BONS MÉCANICIENS

spécialistes automobiles, et un BON METTEUR AU POINT au Garage des Flandres, 113, Boulevard de la République, 113, à LA MADELEINE. 49.168.

AJUSTEUR

partie automobile, bon OEMI-OUVRIER, demandés d'urgence. S'adr. au 6er. HIBON et Cie, 28, rue de Mouvaux, Roubaix. Bons salaires. Travail assuré. 3368

RIVEUR, MONTEUR

atelier. JEUNE TRACEUR demandés. Atelier Charpente, 1, rue Flamme, Valenciennes. 49.170.

Raccords-Robinetterie

BON CHEF MAGASINIER est recherché. Réponse au bureau du journal aux lettres D.L.X. 49.159.

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

STÉNO-DACTYLO

Débutante ayant bonne instruction est demandée pour Lille. Ecrire D. C. X. « Réveil ». 49.008.

Sté Transports en commun région parisienne demande Receveurs nationalité française, libérés service militaire. Agés moins 40 ans. Se présenter ou écrire pour renseignements 113, rue du Mont-Cenis, à Paris 18e. 4093.

IMPORTANTE ENTREPRISE Offre situation avenir (gains immédiats importants), à hommes jeunes et actifs ayant volonté arriver. Aucune connaissance spéciale exigée. — Ecrire à M. RANCUREL, 72 bis, rue d'Amsterdam, Paris, sans timbre pour réponse, — en indiquant âge, aptitudes, emplois déjà occupés. 1014

SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO

Homme très sérieux, muni de références de premier ordre, est demandé d'urgence pour Cabinet d'avocat. Ecr. E.M.D au « Réveil », Lille, qui transmettra. 49.009.

COURS STÉNO-DACTYLO

Franc., corresp., comptab., en 3 m.; Ang., Allem. en 6 m. Locat. mach. à écr. Placem. Facilit. pt. Cours pr corresp. Machine grat. Ecr. on s'adr. matin : ANDRI, 8, rue Basse, Lille. 39.318.

ON DEMANDE

DEMARCHEURS

pour placement d'obligations. Conditions avantageuses. — Ecrire D. M. H. « Réveil ». 39.442.

On demande de suite

DEBUTANTE

présentée par ses parents, « A la Religieuse », 27 bis, rue Léon-Gambetta, Lille. 49 187

ON DEMANDE POUR

Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Fourmies : Messieurs 30 à 45 ans, libres de suite, sans conn. spécial, mais référ. de moralité exig. p. seconder chef de service dans

Importante Administration

avenir assuré p. caisses retraites et secours. — Tous moyens sont mis à la disposition des candidats p. assurer réussite. Ecrire à M. H. DUC, bureau du journal, 26, place d'Armes, à Valenciennes. 49.177

ANICHE

On demande de suite une COURTIERE pour la vente DIVERCHY, rue de Masnières à Cambrai. 49.193

On demande très bonne

STÉNO-DACTYLO

pour importante maison. Inutile répondre si pas très capable. Ecrire au journal aux initiales D. H. en indiquant âge, références et prétentions. 49.173.

BATIMENT

PEINTRES

On demande de BONS OUVRIERS chez DUBLEUMORTIER Marcel, rue de Barlin, Nersin-Coupigny (P.-de-C.). — Travail assuré. 49.133.

ON DEMANDE

de BONS OUVRIERS PEINTRES chez M. LEGRAND, rue Thiers, Le Quesnoy. 49.467.

ON DEMANDE

des SCULPTEURS GRAVEURS TAILLEURS DE PIERRES chez M. BURIE, marbrier, rue Michelet, à Lévin. 49.175

Bons Ouvriers Peintres

demandés chez Georges DESMADRYL, 27, r. d'Jukermann, Roubaix. 3367

Charpentiers - Menuisiers

ainsi qu'NOMME DE MACHINES sont demandés par la maison WIART, 143, rue Pierre Legrand, à Fives-Lille. 39.499.

BONS OUVRIERS

PEINTRES en bâtiment sont demandés. S'adresser chez Madame PENIN-BOCQUET, Restaurant, à Thumeries (Nord). 49.169.

CONFECTIONS

AIDES-COUPEUSES

jeunes filles courant préparation tabliers, salaire 20 frs par jour, demandées chez G. DECARNE, 35, rue Frédéric-Mottez, Lille. Semaine anglaise. 40318.

ON DEMANDE

Culottières, travail assuré, 62, rue de l'Alouette, Roubaix. 3303

CONFECTIONS

TOILEUSES, FINISSEUSES en vestons, GILETIÈRES demandées. Maison H. ROGEZ et Cie, 22, quai de la Basse-Deûle, Lille. 39.473.

CONFECTION

On demande des OUVRIÈRES pour tabliers et robes à domicile, chez COPPENS, 26, rue Kuhlmann, Lille. 49.124.

ON DEMANDE pour l'atelier machine au moteur des bonnes OUVRIÈRES tabliers dames et enfants. HENNEBIQUE, 103, rue d'Esquermes, à Lille. 49.120

CONFECTION

Mécaniciennes et apprenties articles de travail sont demandées pour ateliers. S'adresser Ets R. VOITURIEZ, 9 bis, rue de Wattignies, Lille ; 109, rue Jeanne d'Arc, Hellemmes. 39.483.

GENS DE MAISON

SERVANTE

active et propre, sachant bien faire ménage, est demandée. Bons gages. Se présenter 14, rue François Lemaire, Gœulu. 49.063.

BONNE

au courant du service est demandée, 13, rue du Sec-Arembault, Lille. Très bons gages à personne capable. 49.099.

ON DEMANDE bonne servante. Bons gages. S'adresser SOIERIES LYONNAISES, 16, rue de Lille, Lens. 49.153.

SERVANTE

est demandée, gages 300 frs, rue de Néchin; n° 10, à Leers. Libre le dimanche. 39.465.

BONNE

au courant est demandée. S'adr. 19, rue de la Gare, à Lens. 49.191

PETITE BONNE

de 16 à 18 ans est demandée, vie de famille, bons gages. Prendre adresse « Réveil ». 49.161.

ON DEMANDE

UNE BONNE de 18 à 20 ans. S'ad. 5, rue de Douai, Librairie DEFRAEYE, Lens. 49.162.

BONNE

demandée, 13, rue Gambetta, Lille. 39.458.

SERVANTE-CUISINIÈRE

avec références demandée. Ecrire 10, rue Meurein, Lille. 49.176

BONNE

de 16 à 18 ans, présentée par ses parents, est demandée. DESMYTTERE, 13, rue Pasteur, Tourcoing. 3369

DIVERS

190 fr. par sem. ss. quitt. empl., pers. 2 sexes, trav. fac. tte l'année. Ecr. Ets NOVAR, 60, rue Mercadet, PARIS. 9254.

FILLETTES

demandées pour apprendre métier propre, jamais de chômage, bien payées de suite, 4, rue du Château, Lille, près de la Gare. 47.635.

CARTONNAGES

OUVRIÈRES demandées pour collage boîtes pliantes, travail toute l'année, 4, rue du Château, Lille-Saint-Maurice, près de la gare. 47.637.

PHOTOGRAVEUR

On demande BON SIMILISTE Références exigées. Réponse au bureau du journal aux lettres S. M. L. S.

TRÈS BONS GAGES

CHEZ SOI

Hommes ou femmes actifs, sur nouvelle machine à tricoter Roin Jacquard fantaisie. Apprentissage gratuit. Travail toute l'année. Ecrire ou s'adresser FLANDRIA-EXPORT, 152, rue Solférino, Lille. 49.061.

TRAVAIL CHEZ SOI

Occupations faciles sans connaissances spéciales. Ecrire à J. DELBÉ, 6, rue Pasteur prolongée, 6, St-Pol-sur-Ternoise (P.-de-C.) Timbre pour réponse. 49.144.

BOULANGERIE

demande BON PREMIER. — LEBEZ AUDANT, Eilly-Kerclou (Pas-de-Calais). 49.146.

REPASSEUSES

sont demandées, 113, rue Barthélémy-Delespaul, LILLE. 49.156.

HOMMES DE PEINE

sont demandés 83, rue de Marquillies, Lille. Travail assuré toute l'année. — 49.147.

TISSERANDS

Familles tisserands toile sont demandées tissage environ Lille. Logement assuré. Répondre journal en indiquant nombre d'ouvriers aux initiales J. L. A. 39.472.

Charrons et Menuisiers

OUVRIERS et OEMIS sont demandés. CORTÉ frères, 2, rue du Faubourg de Douai, Lille. 49.154.

TISSERANDS TOILE

sont demandés, 109, rue Jeanne d'Arc, Hellemmes. 39.480.

Bobineuses et Ependeuses

au lin sont demandées, 108, rue Jeanne d'Arc, Hellemmes. 39.479.

ON DEMANDE

BON CHARRETIER Entreprise de Bâtiment. S'adresser 98, rue Chanzy, Hellemmes. 39.484.

ON DEMANDE

Un COURSIER et APPRENTIS de 13 à 14 ans. Bien payé, 10, rue Alexandre Leleux, Lille. 39.488.

EBENISTES

sont demandés, 71, rue Gustave-Delory, Lille. 39.450.

Monteur-Électricien

demandé. DANES, 8, rue des Trois-Mollettes, Lille. 39.491

COURSIER

âgé de 15 à 16 ans, sachant rouler en bicyclette, est demandé de suite aux Etablissements DESMET, 226 bis, rue Solférino, Lille. 49.057.

FILATURE DE COTON

On demande apprentis : gemins et gamites, femmes sans profession et dévideuses, 53, rue Sadi-Carnot, Hellemmes. 49.203.

BRODEUSES CORNÉLY

pour atelier, demandées. Trav. assuré. J. FERLIER, 40 ter, rue de Tournai, Lille. 39.496

HOMMES DE PEINE

sont demandés 109, rue Jeanne d'Arc, Hellemmes. S'y présenter. 39.483.

Manufacture de Chaussures marque

TYDZA

demande un cloueur machine locose nailer, demi-coupeurs, apprentis des 2 sexes 13 à 15 ans. S'adr. : VANDESTIENNE Frères, 9 bis, Bd Bigo-Danel, Lille. 39.485.

BOULANGER

demande un deuxième de 15 à 18 ans. CORDONNIER, rue de Fourmies, Avion (P.-de-C.). 49.174.

Demandes d'Emplois

CONFECTION

HOMMES et JEUNES GENS

FAÇONNIER

demande travail à façon. Fabrication soignée. — Ecrire F B. X. « Réveil ». 39.486.

DACTYLO

TÉLÉPHONISTE cherche place. Ecrire T.L.H. « Réveil ». 49.188.

Cessions

UNIQUE

De rue tr. pas, près marché JOLI CAFE à enlever, avec 12.000 sur prix. Urg. cause maladie. S'adres. 48, rue Solférino, LILLE (2me étage). 49.148.

JOLI CAFE

à Lille, entrée du Gd Boulevard, à céder cause santé. Conviendrait à ménage actif ou à mécanicien pouvant faire réparations autos, motos, vélos, atelier attenant.

AVEC 15.000 Opt

Le reste, avec facilités. Agences inutiles. Traiter adresse « Réveil ». 49.157

ESTAMINET

Quartier d'usines Petit loyer Vente prouvée 105 hectos A céder pour se retirer Occasion exceptionnelle 9.000 Traite avec 4.000

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE 47.541.

CAFE-DINEURS

Vieux-Lille

Quatre hectos la semaine Petit loyer, 15 dîneurs Emplacement d'avenir Beau logement.

A céder 25.000. Traite av. 10.000 Ménage actif doublerait

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE 47.542.

PAS-DE-PORTE

Centre de Lille

Beau petit logement Conviendrait pour commerce de luxe. 45.000 A débattre

Rue de Juliers

Tous commerces, sauf café et confections

Bail à volonté. Prix 25.000

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE 47.543.

CAFE-DINEURS

Quartier populeux de Lille Loyer couvert, 40 dîneurs 200 fr. par jour en buvette Première mutation payée Prix 30.000.

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE 47.544.

CAFE

Beau quartier de Lille Coin de rues. Long bail Beau logement personnel Vente moyenne 3.400 par mois Bénéfice sur loyer 11.000 p. an A céder cause de santé Prix 65.000. Traite avec 40.000 Affaire loyale recommandée

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE 47.545.

Etude de Me J. ERNOULT, notaire à Ascq, et Me SAUVAGE, commissaire priseur à Lille.

VENTE AUX ENCHÈRES FONDS DE COMMERCE

CAFE

EXPLOITÉ A LILLE

15, place Philippe-Lebon

Mise à prix : 20.000 francs. Paiement comptant. Consignation pour enchérir 5.000 francs.

Le JEUDI 6 JUIN 1929, à Ascq, en l'étude de Me ERNOULT, notaire par le ministère de Me E. SAUVAGE, commissaire priseur à Lille.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me ERNOULT et Me SAUVAGE. 49.179

A CÉDER TRÈS BON

CAFE-TABAC

Banlieue de Lille. 125.000 frs comptant Très pressé. Ecrire au journal aux lettres J.E.X. 39.489.

BILLY-MONTIGNY

Alimentation Générale

Mercerie, etc, prouvé 15.000 fr. par mois (sans crédit). A enlever 14.000 fr. cause départ. Occasion, Réponse Réveil, B. X. A. 49.196

LENS (forte recette)

CAFE LIBRE

250 fr. par jour, affaire sérieuse. 30.000 fr. à débattre. Urgent cause santé. Réponse Réveil, A. M. C. 49.198

DISPOSE DE 5 A 10.000 f.

et recherche petit café, qui m'offrez-vous ? Ecrire « Réveil » H. X. A. 48.504.

QUART. TRÈS POPULEUX

Vent. annuelle Bières 300 Rondelles, forte vente Liqueurs. Prix dérisoire 35.000. Cession cause double emploi. Henri VASSOR, 78 bis, rue Jeanne d'Arc, Lille. 48.505.

A CÉDER BAZAR

Maroquinerie, articles Paris, placé face gare importante. Affaires 150.000: A céder pour cause double emploi. Mme LEBLANC, 2, place de la Gare, Elilly-Montigny. 39.498.

PROXIMITÉ LENS

seul dans localité, CAFE, salle bal et réunions, 8 ch. meublées 35.000 fr. bénéf. an, rigoureuse prouvée, à enlever 35.000 fr. Réponse Réveil, X. L. B. 49.197

POUR 285 FRANCS

LA LITERIE LILLOISE

52, Rue Léon-Gambetta, 52

LILLE

vous offre

1 LIT fer et cuivre gros tube en 125 de largeur

1 Sommier métallique extra

1 Matelas flocon

1 Traversin Flocon

2 Oreillers Flocon

Stock considérable de Lits toutes teintes à des prix défiant toute concurrence.

7 CHAMBRES A COUCHER SOLDÉES

Ventes

GRANDE QUANTITÉ

Planches, lastings, madriers, combles, portes, fenêtres, linteaux, escalier, à vendre, prix intéressant. — Bois à brûler tout sapin, 12 fr. les 100 kilos; bois dur 80 fr. les 1000 kilos. — S'adresser : Entreprise générale de démolitions

A. VAN GUENT et fils

85, boulevard Victor Hugo, Lille Ouvert le dimanche de 8 h. à 11 heures. 48.506.

VONDEWAR

12-14, Bd Descat Tourcoing (Fresnoy)

LA GRANDE FABRIQUE DE LAVEUSES

du Nord vend en confiance, 495 fr., garantie 5 ans (ou 445 fr. avec moteur) une laveuse 80 litres, de toute tre qualité. Demandez-nous le catalogue général ou demandez-le à votre quincaillier. 3947

STOCKS

Châssis et portes neuves, tous modèles, en sapin rouge, à enlever. Conditions très avantageuses.

L. MORILLON

22, Place de la Gare, LILLE Tél. 4091.

A VENDRE

MACHINE A TRICOTER en très bon état. Belle occasion. Ecrire W. G., 26, place d'Armes, Valenciennes. 49.178.

OCCASIONS SINGER

dep. 200 fr. réparations toutes marques. DARDAN, 17, rue du Long-Pot, Lille. 39.407

Etude de Me SAUVAGE, Commissaire priseur à Lille Tél. 71.40

Hôtel des Ventes de Lille

VENTE

Bon Mobilier de Maison

Très joli ensemble de mobilier de boudoir, comprenant : meubles laqué rouge et or, bibliothèque, 2 bahuts, 1 table, 2 chaises, 2 fauteuils cuir rouge et velours noir et cinq belles tentures chinoises brodées à la main.

Salle à manger style Renaissance chêne sculpté.

Salle à manger style Henri II en chêne.

Chambre à coucher acajou et bronze.

Chambre à coucher Louis XV en noyer.

Tables, guéridons, sellettes, commodes, secrétaires, fauteuils, chaises, glaces, garde-robes, lavabo, lits en cuivre et en fer, literies.

Armoires et tables de cuisine, batterie de cuisine, cuisinière, foyers.

Vaisselle, verrerie.

Le VENDREDI 7 JUIN 1929 à 14 heures

Au comptant.

Exposition le matin de la vente.

49.180 E. SAUVAGE.

Etude de Me SAUVAGE, Commissaire priseur à Lille Tél. 71.40

VILLE DE LILLE

Hôtel des Ventes 2, rue Sainte-Anne

VENTE AUX ENCHÈRES suite décès et sans attribution de qualité

MOBILIER DE MAISON

Salle à manger, fauteuils, chaises, lits de fer et cuivre, literies, commode, lavabos, linge de maison, vaisselle, verrerie, linge de corps, vêtements, bijoux, objets divers.

Le VENDREDI 7 JUIN 1929 à 14 heures

Au comptant.

E. SAUVAGE.

OCCASIONS

Tour petite mécanique, mandrin, chariots, harnais, bon état, bas prix : 1 sole à ruban bâti bois, 300 fr. ; 1 baignoire neuve toute émaillée, 400 fr. 8, rue des Trois-Mollettes, à Lille. 39.492

Etude de Me SINGER Commissaire priseur à Lille

Hôtel des Ventes de Lille 2, rue Sainte-Anne — Tél. 305

VENTE AUX ENCHÈRES

BEAU MOBILIER

ancien et moderne

Beau Salon Louis XVI noyer et soieries, canapé, 6 fauteuils, 2 chaises. — Salon Louis XVI bois doré, soieries, canapé, 2 bergères, 2 chaises. — Salon noyer et velours rouge. — Autres Salons. — Garnitures de cheminées, bronzes, vases. — Glaces, Tables. — Commodes marqueterie. — Bureau dame — Secrétaire. — Fauteuils cuir — Fauteuils confortables. — Divan-lit. — Vitrine. — Lampadaires. — Meubles anciens Henri II. — Table Louis XIII ancienne. — Bonquette gothique. — Bahut gothique. — Bahut Henri II. — Table de nuit Empire.

Salle chambre à coucher acajou et marqueterie, lit de milieu corbeille, armoire à glace 3 portes, table de nuit. — Chambre à coucher chêne marqueterie, lit de milieu, table de nuit, armoire à glace. — Chambre à coucher Louis XVI palissandre, lit de milieu, armoire à glace, table de nuit. — Armoires à glaces, garde-robes, etc...

Très belle salle à manger Louis XV chêne clair composée : 2 buffets, table et 6 chaises. — Salle à manger Renaissance. — Salle à manger moderne.

Meubles de cuisine. — Cuisinière émaillée. — Réchaud au gaz, etc...

LUNDI 8 JUIN 1929, à 14 h.

Etude de Me SINGER Commissaire priseur à Lille

Hôtel des Ventes de Lille 2, rue Sainte-Anne — Tél. 305

VENTE AUX ENCHÈRES suite liquidation judiciaire TRES IMPORTANT STOCK DE

TISSUS - SOIERIES COTONNADES

(environ 18.000 mètres de belle qualité)

Draperies homme et dame — Crêpe satin — Crêpe de Chine — Crêpe Georgette — Soie — Sultane — Toile de Soie — Eulienne — Imprimé — Velle — Peluche — Brocké Satin — Popeline — Marocain — Taffetas — Nappes — Sporting — Longette — Orstenne — Molleton — Fantaisies — Vichy rotors en uni — Damier — Pull-Over — Jaquettes — Eau soie naturelle artificielle, fil ou coton — Chaussettes.

La vente se fera au mètre et à la coupe.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 13, 14 et 15 JUIN 1929, à 14 h. Exposition le matin.

Requête de Me Maurice BOUILLET, syndic liquidateur, 96, rue de